

Associé étranger (1787-1793)

Antoine-Grimoald Monnet est né le 1^{er} novembre 1734 à Champeix, en Auvergne, (auj. Puy-de-Dôme), fils de Michel Monnet, négociant, et de Marie Detuelle. Enfant d'une nombreuse fratrie, il ne reçoit qu'une éducation sommaire et, autodidacte, se rend à Paris à l'âge de dix-sept ans. Employé auprès d'apothicaires, il étudie en parallèle et, dès l'âge de vingt ans, s'attèle à un recueil de chimie qui reste manuscrit. Il est plus tard envoyé chez Sigogne, pharmacien de Nantes, fournisseur de la marine marchande, comme premier garçon de laboratoire. De retour à Paris, il rédige des « Notes sur l'eau de mer » et s'attire l'attention de l'académie des sciences, en particulier de Guettard. Il rencontre Malesherbes qui en fait son précepteur en chimie et lui confie un laboratoire à Vaugirard. Monnet y dispense des cours au public et se fait des relations dans la noblesse. Il effectue des études sur les eaux minérales d'Aumale et de Saint-Amand, en Normandie, et publie son *Traité des eaux minérales*, en 1768. Il est présenté à Trudaine, intendant des finances, qui le fait entrer à l'inspection des manufactures et l'envoie sur le terrain en Belgique et en Allemagne pour étudier les mines et les hauts fourneaux. En 1769, Monnet se rend à Poullaouen, en Bretagne, puis, l'année suivante à Freiberg, en Saxe, où une Académie des mines a été fondée en 1765. Monnet découvre les mines de Sainte-Marie en 1767, y fait de longs séjours et effectue de fréquents voyages dans les Vosges, en 1774, 1779, 1782, 1784... rédigeant des carnets de route sur les mines métalliques, mines de houille, géologie du socle, eaux minérales, sites naturels.

Monnet est récompensé par un brevet du Roi du 17 juin 1776 qui le nomme inspecteur général des mines du royaume, avec Jars et Duhamel. De 1781 à 1792, il fait partie du groupe des quatre inspecteurs généraux des mines et minières du royaume placés sous la tutelle d'un intendant spécial, Douet de La Boullaye. Monnet qui s'est d'abord intéressé à la chimie se consacre entièrement à la minéralogie et aux mines. Il publie ses observations sur les mines, traduit de l'allemand les ouvrages de Franz-Ludwig Cancrin (1772) et d'Ignaz von Born (1780), donne un *Traité de l'exploitation des mines* (1773), établit un nouveau système de minéralogie (1779) et publie l'Atlas minéralogique de la France d'après les relevés faits avec Guettard (1780).

Monnet est membre de l'Académie royale de Suède à laquelle il a donné une « méthode de faire le sublimé corrosif par la voie humide ». Il est encore membre étranger de l'académie des sciences de Turin, associé adjoint de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, membre associé de la Société littéraire de Clermont. À Nancy, la Société royale, lors de sa séance du 22 août 1786, souhaite accueillir « Monsieur Monnet dont la réputation est établie sur ses profondes connoissances en Chimie et en Minéralogie et les traités qu'il a composés sur ces deux sciences qui lui ont mérité les suffrages de tous les corps savants ». Mais, faute de place parmi ses associés étrangers, l'académie ne l'élit que l'année suivante, le 24 août 1787. Monnet adresse alors son discours de réception sur la minéralogie de la Lorraine.

En 1793, le Comité de salut public met fin à ses appointements et l'envoie en mission en Auvergne aux fins d'activer l'extraction de la houille aux mines de Brassac et de la diriger en toute hâte sur Paris par l'Allier, la Loire et le canal de Briare. Il conserve sa fonction lors de la réorganisation du corps des mines et fait partie des huit inspecteurs à la création de l'agence des mines. Homme d'ancien régime, il contemple avec tristesse les excès révolutionnaires. De retour à Paris, vers le milieu de 1794, il conserve à grand peine sa fonction. Mis à la retraite par le ministre Chaptal en 1802, il continue à dispenser des conférences tout en vivant chichement d'une modique pension. Il s'éteint à Paris le 23 mai 1817. Dans la notice nécrologique que lui consacrent les *Annales des mines*, on relève : « Monnet peut être regardé comme un des hommes qui, avec Jars et Duhamel, ont le plus contribué à répandre en France

le goût des connaissances positives sur l'art des mines et à faire sentir la nécessité d'appliquer à cet art les principes des sciences exactes et des sciences physiques ». Les manuscrits de Monnet sont déposés à la bibliothèque de l'École des mines.

Antoine-Grimoald Monnet a contracté un premier mariage, à Notre-Dame d'Alençon le 28 avril 1772, avec Marie-Jeanne Pathelin, fille des défunts François Pathelin, chef de bureau de la Compagnie des Indes, et de Rose Gougard. Elle appartient à une famille d'officiers de la Compagnie des Indes. Son père a été lui-même chef de bureau de la Compagnie à Brest. Après avoir donné le jour à une fille, Marguerite, et à un fils, elle mourut des suites de ses troisièmes couches, le 5 février 1779, laissant un garçon mort au berceau. Son mari, fort affecté fit publier dans le *Journal de Paris* du 27 février suivant la lettre fort édifiante que sa femme, frappée d'un sombre pressentiment, lui avait écrite le 21 janvier. En outre, il publia un *Éloge funèbre de Mme*** par son mari*. Monnet se remaria le 21 février 1781 en l'église Saint-Barthélemy de La Rochelle à Marie Moreau (1752-1798), fille d'un perruquier de la ville. Celle-ci, femme de lettres fut l'autrice des *Contes orientaux, ou les Récits du sage Caleb, voyageur persan* (1779), de *Histoire d'Abdal Mazour, suite des Contes orientaux*, Paris, 1784), d'Essais en vers (1788) et d'une comédie, *Les Montagnards*, jouée le 24 Vendémiaire de l'an II au Théâtre National. Le mariage fut sans amour et le couple se sépara pour incompatibilité d'humeur. Madame Monnet mourut le 22 Brumaire de l'an VII (12 novembre 1798).

Monnet avait un frère, Joseph-Michel, prêtre et chanoine de Vic-le-Comte, à qui il avait confié son jeune fils à la mort de sa première épouse. Membre de la Société littéraire de Clermont comme son frère, le chanoine Monnet possédait des connaissances étendues en géologie et se fit connaître par ses travaux sur les volcans d'Auvergne. [Alain Petiot]

Annales des mines (1817), p. 485 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Monnet (Discours de réception), procès-verbaux manuscrits, vol. VII, f° 362-363, 515 ; Mme Fortunée B. BRIQUET, « Monnet (Marie Moreau, Dame) », *Dictionnaire historique, littéraire et bibliographique des Françaises et des étrangères naturalisées en France*, Paris, imprimerie de Gillé, an XII-1804, p. 236-237 ; Pierre FLUCK, « Antoine-Grimoald Monnet (1734-1817) ; un voyageur des Lumières dans le massif des Vosges », Comité français d'histoire de la géologie (COFRHIGEO), troisième série, t. XXVII, 2013, n° 9 (Séance du 11 décembre 2013) ; Abbé J.-B. FOUILHOUX, *Monographie d'une paroisse. Vic-le-Comte, 1^{ère} partie. Histoire religieuse*, Clermont-Ferrand, Louis Bellet, 1898, p. 478-481 ; Isabelle LABOULAIS, « La bibliothèque comme lieu de publication et de réputation : le cas d'Antoine-Grimoald Monnet à l'École des mines », Emmanuelle CHAPRON et Fabienne HENRYOT (Dir), *Archives en bibliothèques (XVI^e-XXI^e siècles)*, ENS éditions, Lyon, 2023, chap. 7 ; *Mémoires de l'académie royale des sciences*, année 1780, Paris, 1784, p. 459-460 ; *Mémoires de l'Académie des sciences*, année 1784-1785, Turin, Briolo, 1786, p. xxix ; Antoine-Grimoald MONNET, *Voyages. Aventures minéralogiques au siècle des Lumières en Alsace, Lorraine et Franche-Comté. Œuvres choisies. 1774-1802*, neuf manuscrits annotés et commentés par Pierre FLUCK, Éditions du patrimoine minier et Jérôme Do-Bentzinger Éditeur, s.l., [Colmar et Strasbourg], 2012 ; *Précis analytique des travaux de la Société royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, t. 4^e, (1771-1780), Rouen, 1819, p. 14 ; *Suite de la Clef ou mémoire historique sur les matières du tems* (Mai 1775), p. 344-347.

Travaux et œuvres publiés par Monnet

- *Traité des eaux minérales, avec plusieurs mémoires de chymie relatifs à cet objet*, Paris, P.-F. Didot le jeune, 1768.
- *Traité de la vitriolisation et de l'alunation ou l'Art de fabriquer les vitriols et l'alun, avec une dissertation sur la minéralisation et sur l'état du soufre dans les mines et les métaux*, Amsterdam, Paris, P.-F. Didot le jeune, 1769.
- *Exposition des mines, ou Description de la nature et de la qualité des mines, à laquelle on a joint des notices sur plusieurs mines d'Allemagne & de France ; & une dissertation pratique sur le traitement des mines de cuivre*, traduite de l'allemand, de M. Cancrinus par M. Monnet, Londres, Paris, P.-F. Didot le jeune, Edme, 1772.

- *Nouvelle hydrologie, ou Nouvelle exposition de la nature et de la qualité des eaux, avec un examen de l'eau de la mer, fait en différents endroits des côtes de France, où l'on a joint une description des sels naturels*, Londres et Paris, P. Fr. Didot le jeune, 1772.
- *Traité de l'exploitation des mines, avec un traité particulier sur la préparation et le lavage des mines*. Le tout traduit de l'allemand par M. Monnet, Paris, Didot, 1773.
- *Traité de la dissolution des métaux*, Paris, Didot l'aîné, 1775.
- [Recueil des 16 premières cartes de l'Atlas minéralogique de France de Guettard et Monnet, publiées en 1777 ou 1778], et précédées du *Nouvel avertissement sur la carte minéralogique de la France*, par Monnet, inspecteur général des mines, s.l., s.n., 1777-1778.
- *Nouveau système de minéralogie, ou Essai d'une nouvelle exposition du règne minéral, auquel on a joint un supplément au Traité de la dissolution des métaux, avec des observations relatives au Dictionnaire de chimie*, Bouillon, à la Société typographique, Paris, Jombert, 1779.
- *Éloge funèbre de Mme M***, par son mari*, s. l. n. d. [1779].
- *Atlas et description minéralogiques de la France entrepris par ordre du roi, par MM Guettard et Monnet d'après ses nouveaux voyages*. 1re partie comprenant le Beauvoisin, la Picardie, le Boulonnais, la Flandre française, le Soissonnais, la Lorraine allemande, une partie de la Lorraine française, le pays messin et une partie de la Champagne, Paris, Didot l'aîné, 1780.
- *Voyage minéralogique fait en Hongrie et en Transylvanie par M. de Born*, Traduit de l'allemand, avec quelques notes, par M. Monnet, Paris, rue et hostel Serpente, 1780.
- *Mémoire historique et politique sur les mines de France, présenté à l'Assemblée nationale*, Paris, F. Didot, 1790.
- *Démonstration de la fausseté des principes des nouveaux chymistes, pour servir de supplément au Traité de la dissolution des métaux*, Paris, imprimerie de H.-J. Jansen, an VI (1797-1798).

Publications posthumes

- *Voyage de Monnet dans la Haute-Loire et le Puy-de-Dôme, 1793-1794*, publié par Henry Mosnier, Le Puy, imprimerie de M.-P. Marchessou, 1875.
- *Les bains du Mont-Dore en 1786, voyage en Auvergne de Monnet, inspecteur général des mines*, publié et annoté par Henry Mosnier, Ribou-Collay, 1887 (Extrait du tome XXIX des *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand*).
- Antoine-Grimoald MONNET, *Voyages. Aventures minéralogiques au siècle des Lumières en Alsace, Lorraine et Franche-Comté. Œuvres choisies. 1774-1802*. Neuf manuscrits annotés et commentés par Pierre FLUCK, Éditions du patrimoine minier et Jérôme Do-Bentzinger Éditeur, s.l., [Colmar et Strasbourg], 2012.

Œuvres de Madame Monnet

- *Contes orientaux, ou les Récits du sage Caleb, voyageur persan, par Mlle*** [Marie Moreau]*, Constantinople, Paris, Mérigot, 1779.
- *Histoire d'Ab-dal-Mazour, suite des Contes orientaux, troisième récit du sage Caleb, voyageur Persan*, Paris, P.-F. Gueffier, 1784
- *Lettres de Jenny Bleinmore*, Paris, 1787.
- *Essais en vers*, Paris, 1788.
- *Les Montagnards*, comédie en 3 actes et en prose donnée le 24 Vendémiaire, l'an 2 au Théâtre National, maintenant réuni au Théâtre de l'Égalité, ci-devant Français, par la citoyenne Monnet, Paris, Mme Toubon, l'an 3 (1794-1795).